

PRIX DE L'APS

Lauréats des prix de l'APS pour 2005

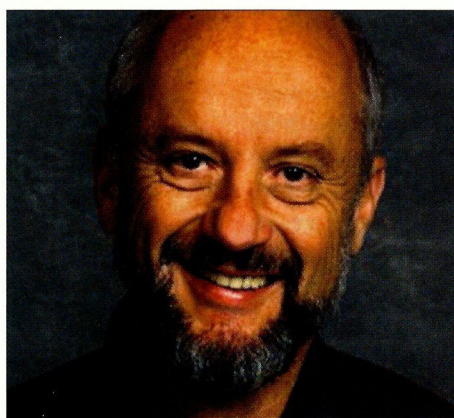
La Société américaine de physique a annoncé la remise de plusieurs de ses prix pour 2005, dont certains des lauréats travaillent dans le domaine de la physique des particules et des domaines connexes, de la physique des supernovae aux techniques des accélérateurs.

Stan Woosley, de l'université de Californie à Santa Cruz, reçoit le prix Hans A Bethe, qui couronne des travaux exceptionnels dans les domaines de l'astrophysique, la physique nucléaire et l'astrophysique nucléaire ou dans des domaines connexes, en récompense "de ses contributions majeures et variées dans les domaines de l'évolution stellaire, de la nucléosynthèse, de la théorie de l'effondrement du cœur des étoiles et des supernovae de type Ia, ainsi que dans l'interprétation des sursauts gamma, plus particulièrement le modèle du collapsar des sursauts gamma".

La physique nucléaire est également à l'honneur avec la remise du prix Tom W Bonner, qui distingue des recherches expérimentales remarquables dans ce domaine, à Roy Holt, du Laboratoire national d'Argonne. Il est ainsi primé pour "son rôle pionnier dans les études expérimentales de la structure du deuton, et en particulier pour son utilisation novatrice de techniques de polarisation dans ces expériences".

Le prix Dannie Heineman de physique mathématique pour 2005 revient à Giorgio Parisi, de l'INFN-Seigone, "pour ses découvertes théoriques fondamentales intéressantes de vastes domaines de physique des particules élémentaires, de théorie quantique des champs et de mécanique statistique, et notamment pour ses travaux sur les verres de spin et les systèmes désordonnés".

La violation de CP est distinguée par deux prix de physique des particules pour 2005: Pier Oddone, du Laboratoire national Lawrence de Berkeley, reçoit le prix W K H Panofsky de physique expérimentale des particules "pour sa proposition perspicace d'utiliser une usine à B asymétrique



Pier Oddone du LBNL est l'un des physiciens des particules récompensés par un prix de l'APS pour 2005.

pour réaliser des mesures de précision de la violation de CP dans les désintégrations des mésons B, et pour avoir dirigé énergiquement les premières études de conception qui ont démontré la faisabilité de cette méthode".

En ce qui concerne la théorie, le prix J J Sakurai décerné pour des réalisations exceptionnelles en théorie des particules revient à Susumu Okubo, de l'université de Rochester, pour ses "recherches révolutionnaires sur le spectre des masses hadroniques et des vitesses de désintégration, qui ont fourni des pistes essentielles pour le développement du modèle des quarks, et pour avoir démontré que la violation de CP permet des asymétries des vitesses de désintégration partielles".

Les tests de la symétrie CPT (voir p27) sont à l'honneur cette année avec le prix Francis M Pipkin, qui récompense les travaux de recherche exceptionnels d'un jeune scientifique dans le domaine interdisciplinaire des mesures de précision et des constantes fondamentales et vise à encourager la diffusion à grande échelle des résultats de ces travaux. Pour 2005, ce prix est décerné à Ronald Walsworth du Centre d'astrophysique Harvard-

Smithsonian "pour de larges études utilisant des mesures de précision avec des masers et en particulier pour avoir atteint des sensibilités record aux violations des symétries de Lorentz et CPT dans les neutrons et des protons en utilisant des masers à hydrogène et gaz rares, et pour ses applications innovantes de masers à l'imagerie".

Troisième distinction en physique des particules pour 2005, le prix Robert R Wilson, qui récompense des réalisations en physique des accélérateurs de particules, revient à Keith R Symon de l'université du Wisconsin "pour ses contributions fondamentales à la science des accélérateurs, y compris au concept du FFAG, et pour son invention de la technique de manipulation de la phase RF, indispensable au succès des ISR et de tous les collisionneurs de hadrons ultérieurs".

Autre récompense en physique des particules, le prix de la meilleure thèse en physique nucléaire est décerné à Andriy Kurlov "pour ses travaux théoriques sur les corrections radiatives électrofaibles des processus de précision à basse énergie, notamment ses calculs de la diffusion neutrino-deutérium nécessaires pour interpréter les données des neutrinos solaires et d'autres calculs permettant de déterminer les limites d'une physique dépassant le modèle standard".

Enfin, le prix Einstein, qui récompense des réalisations exceptionnelles en physique de la gravitation, a été décerné à Bryce DeWitt de l'université du Texas, "pour un large éventail de contributions originales à la physique gravitationnelle, et notamment à la gravitation quantique, aux théories des champs de jauge, à la réaction contre la pression de radiation dans un espace-temps courbe et à la relativité numérique, ainsi que pour avoir inspiré toute une génération d'étudiants." Malheureusement, DeWitt s'est éteint le 23 septembre 2004 à l'âge de 81 ans. Un hommage sera rendu à ce physicien d'exception dans un prochain numéro.

PRIX GROSSMANN

Un spécialiste des trous noirs reçoit le prestigieux Prix Grossmann

Roy Kerr, professeur émérite à l'Université de Canterbury à Christchurch (Nouvelle-Zélande), a été honoré du prestigieux Prix Marcel Grossmann, qui couronne des travaux remarquables dans les théories de la relativité, de la relativité générale et de la gravitation. Kerr remporte ce prix pour la

solution des équations de la relativité générale, qu'il a découverte en 1963. Sa solution décrit l'espace-temps autour de tout corps massif en rotation et en particulier des trous noirs, connus depuis dans ce cas sous le nom de "trous noirs de Kerr".

Kerr a appris la nouvelle à l'occasion du "Kerr Fest Black Hole Symposium", qui s'est tenu à Canterbury pour célébrer son 70ème anniversaire. Il recevra sa récompense lors de la prochaine réunion Marcel Grossmann qui se tiendra en 2006 à Saint-Petersbourg.

PRIX ALICE DES FOURNISSEURS

ALICE récompense ses collaborateurs industriels

La collaboration ALICE a remis sa deuxième série de prix à trois entreprises pour leurs contributions novatrices et remarquables à d'importants systèmes de détection: Advance Technology and Materials (ATM), Fischer Advanced Composite Components (FACC) et North Crystals. Les prix, remis à ces trois chefs de file du domaine des matériaux de pointe, étaient magnifiquement ciselés dans l'un des plus anciens matériaux utilisés par l'homme pour fabriquer des outils, l'obsidienne mexicaine.

ATM est une jeune entreprise privée chinoise, dont le siège est à Pékin. Née d'un ancien réseau public d'instituts de recherche, ATM s'est imposée comme l'un des leaders dans le domaine des matériaux de pointe tels que les alliages de tungstène et les métaux réfractaires. Elle a obtenu un contrat avec ALICE pour produire des éléments d'absorbeurs complexes à partir d'un alliage de tungstène haute densité. Ces éléments, d'un poids total de plus de 50 t, formeront le cœur du filtre à muons de précision de l'expérience. Situés au centre du spectromètre à muons de 15 m de longueur, ils devaient être construits avec une précision submillimétrique et leurs formes complexes devaient leur permettre de s'emboîter pour entourer le fragile tube de faisceau du collisionneur.

FACC, une autre jeune entreprise qui a son siège en Haute Autriche, est devenue l'un des premiers fabricants de pièces en matériaux composites pour les plus grands constructeurs aéronautiques. Elle a obtenu un contrat pour développer et fabriquer les



Les lauréats, après la cérémonie de remise des prix d'ALICE (de g. à dr.): Youri Saveliev, Stanislav Burachas et Sergueï Beloglouy de North Crystals; Maximilian Metzger, secrétaire général du CERN; Rang Cai d'ATM; Jürgen Schukraft, porte-parole d'ALICE; Erich Pamminer et Daniel Gatteringer de FACC, et Tiejun Wang d'ATM.

panneaux qui formeront la cage de champ cylindrique de la chambre à projection tridimensionnelle d'ALICE, la plus grande du monde avec son volume de près de 100 m³. FACC a mis au point et construit ces panneaux, aussi minces qu'une feuille cartonnée, qui forment des cylindres de 5 m de longueur et 5 m de diamètre capables de résister à des forces de plusieurs tonnes, pratiquement sans déformation.

North Crystals, une entreprise d'Apatity près de Mourmansk, en Russie, a réussi sa transition d'un institut étatique de l'ex-Union soviétique à une

entreprise mondialement connue. Outre les divers cristaux développés et produits pour les télécommunications, l'imagerie médicale et l'électronique grand public, North Crystals a élaboré des monocristaux pour des calorimètres électromagnétiques de pointe, en étroite collaboration avec l'Institut Kourchatov de Moscou. Cette entreprise a été mise à l'honneur pour la remarquable efficacité de sa collaboration avec le CERN, ainsi que pour le développement de ces cristaux, actuellement en cours d'assemblage dans le spectromètre à photons d'ALICE.

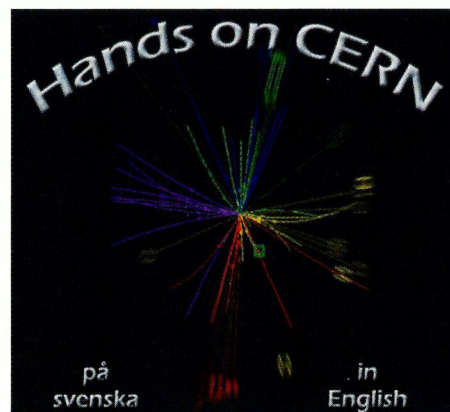
PRIX DU WEB

Scientific American salue le site 'Hands-on-CERN'

"2004 restera dans l'histoire comme l'année où les robots mobiles *Spirit* et *Opportunity* se sont posés sur Mars, où la sonde Cassini-Huygens s'est placée en orbite autour de Saturne, où la question des cellules souches a pesé sur une certaine élection, et où la saison des ouragans allait être probablement la plus coûteuse jamais connue aux Etats-Unis", indique le site décrivant les prix pour la science et la technologie du web décernés par *Scientific American* pour 2004. C'est donc une réelle satisfaction que de constater que "Hands-on-CERN" (<http://hands-on-cern.physto.se>) compte parmi les 50 sites primés cette année. Ce site, créé par Erik Johansson de Stockholm, utilise des

événements produits par l'expérience DELPHI auprès du Grand collisionneur électron-positon du CERN pour explorer les plus petits constituants de la matière (*Courrier CERN* mars 2002, p18).

D'après la citation, le site "fait un excellent travail en rendant compréhensibles au grand public les questions des particules élémentaires, des accélérateurs, des détecteurs et des collisions. Le clou du site est WIRED (World Wide Web Interactive Remote Event Display), une section qui permet aux étudiants de se pencher sur de véritables collisions de particules... Ce site réussit la prouesse de rendre enfin cette branche de la physique plus accessible à tous."



La page d'accueil du site primé.

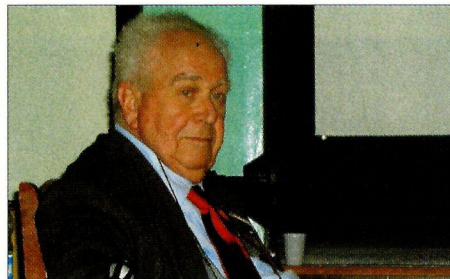
COLLOQUE

La Sibérie célèbre l'anniversaire des collisionneurs

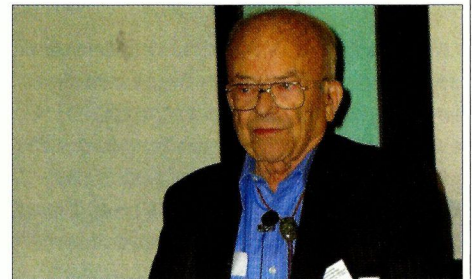
Au début de cette année, l'Institut Budker de physique nucléaire de Novossibirsk a accueilli un colloque international célébrant le 40ème anniversaire du lancement des expériences menées auprès de collisionneurs de leptons. Le 19 mai 1964, elles avaient permis de détecter les premières diffusions de Moeller au collisionneur VEPP-1 à Novossibirsk. A peu près au même moment, des expériences similaires ont débuté à Stanford. Ces travaux ont marqué le début d'une nouvelle ère pour la physique des hautes énergies comme des accélérateurs, en démontrant la faisabilité d'expériences que beaucoup considéraient comme irréalisables. Aujourd'hui, les collisionneurs de particules représentent la principale source d'informations précises en physique des hautes énergies.

Le colloque, organisé conjointement par le SLAC et l'Institut Budker, a réuni environ 150 physiciens de divers laboratoires. Parmi les invités figuraient deux pionniers des expériences en collisionneur, Wolfgang Panofsky, Etats-Unis, et Carlo Bernardini, Italie, ainsi que de nombreux jeunes physiciens débutant seulement leur carrière.

Au cours des trois journées du colloque, les participants ont écouté des exposés portant sur



Carlo Bernardini (à gauche) et Wolfgang Panofsky durant le colloque. (Autorisation: V.V Petrov).



l'histoire des collisionneurs de leptons, sur leur situation actuelle et sur les futurs développements possibles, ainsi que sur de nombreuses applications dans d'autres domaines, par exemple, le rayonnement synchrotron ou les lasers à électrons libres.

La première journée a été consacrée à l'histoire des collisionneurs de leptons. Après que le co-président du colloque, Alexander Skrinsky, a délivré un bref message de bienvenue, Wolfgang Panofsky a présenté un exposé sur les échanges qu'ils a entretenus avec Gersh Budker. Leurs entretiens amicaux et fructueux ont été pour beaucoup dans l'élaboration de la méthode de mise en collision des particules. On a ensuite dressé un tableau historique complet des collisionneurs électron-

positon, allant des premières expériences auprès des collisionneurs Ada de Frascati et VEPP-2 à Novossibirsk aux usines à B en passant par le grand collisionneur électron-positon (LEP) du CERN.

La deuxième journée a porté essentiellement sur les collisionneurs linéaires et photon-photon, et la dernière journée a été consacrée aux détecteurs et à leurs applications. La chaleur inhabituelle régnant à Novossibirsk (plus de 35 °C) n'a gâché en rien l'ambiance amicale du colloque et de nombreux invités ont changé d'avis sur la Sibérie. La communauté de la physique des hautes énergies se réjouit de la perspective de discuter de nouveaux progrès en matière de collisionneurs lors du prochain anniversaire marquant, celui de 2014.

PUBLICATIONS

Le Laboratoire Fermi et le SLAC lancent *symmetry*

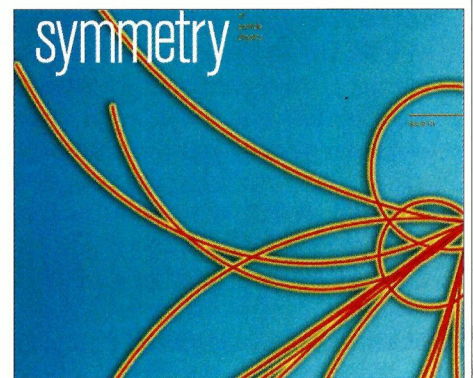
Le Laboratoire Fermi et le SLAC ont lancé en octobre une nouvelle revue de physique des particules, *symmetry*, pour remplacer la revue *Fermi News* du Laboratoire Fermi et la revue *Beam Line* du SLAC. Elle sera publiée dix fois par an sous formes papier et électronique; le Bureau de la science du ministère de l'énergie des Etats-Unis en assure le financement par l'intermédiaire du Laboratoire Fermi et du SLAC.

Selon le rédacteur en chef de la revue, David Harris, *symmetry* examinera les liens qui existent entre la physique des particules et d'autres aspects de la science, de la politique et de la culture. "On a constaté que les liens entre la physique des particules et d'autres domaines de la science, tels que la cosmologie, sont devenus plus étroits ces dernières années" déclare Harris. "La revue explore ces liens ainsi que la manière dont la physique des particules s'inscrit dans la vie des gens. Nous comptons refléter et faire partager le renouveau de l'enthousiasme pour notre domaine d'une façon abordable tant pour les physiciens

que pour les non physiciens."

Le premier numéro (octobre/novembre) de *symmetry* traite notamment du processus par lequel le Groupe international de recommandation technologique (ITRP) a finalement décidé de recommander une technologie "supra" pour un futur collisionneur linéaire international, des avantages et des inconvénients que présente la mondialisation de la physique des particules pour les familles des scientifiques, et des difficultés de l'observation des neutrinos par des expériences réalisées sous la glace de l'Antarctique et dans les profondeurs de la Méditerranée. La revue contient également des commentaires, des exposés, des articles de fond, ainsi que des graphiques illustrant des idées, des dispositifs ou l'histoire de la physique des particules.

Le numéro de décembre de *symmetry* portera notamment sur une analyse des 25 premières années des théories cosmologiques de l'inflation, sur une galerie de peintures inspirées de la physique des particules et sur un examen de SESAME,



Le premier numéro de la nouvelle revue.

le synchrotron en cours de construction en Jordanie.

La création de *symmetry* marque la première fois que deux laboratoires américains collaborent à une publication de cette importance. Harris veut y voir le signe d'une coopération accrue dans les milieux chargés de la médiatisation de la physique des particules.

Pour lire la revue en ligne ou pour s'abonner, consulter le site web: www.symmetrymagazine.org.

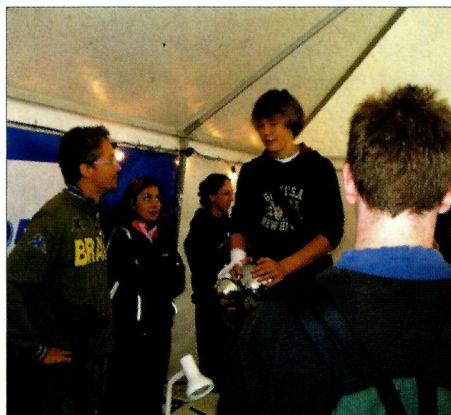
SENSIBILISATION

Stockholm accueille le premier Forum de la science

La première édition de l'EuroScience Open Forum (ESOF) s'est tenue du 25 au 28 août au City Conference Centre de Stockholm (Suède). Plus de 1800 personnes, dont 350 journalistes, provenant de 68 pays, ont participé à cette première rencontre scientifique paneuropéenne. L'objectif était d'offrir un lieu d'échanges interdisciplinaires permettant de dialoguer, de débattre et de discuter ouvertement de la science et de la technologie dans la société, en participant à des expositions et à des séminaires variés.

L'ESOF a consacré deux sessions et plusieurs expositions à la physique des particules. La session intitulée "Des quarks aux galaxies" a été soutenue par le Comité européen sur les futurs accélérateurs et organisée en particulier par Michael Kobel de Bonn, qui est un membre actif du Groupe européen de sensibilisation à la physique des particules et du Groupe international d'information sur les collisionneurs linéaires. Les cinq orateurs – Gerard 't Hooft (Utrecht), Licia Verde (Pennsylvanie), Ugo Amaldi (Milan Bicocca), Ulf Danielsson (Uppsala) et Albrecht Wagner (CERN) – ont abordé de nombreux thèmes allant de la théorie des cordes à la thérapie hadronique.

Lors d'une autre session intitulée "palmarès des



La manifestation "La science dans la ville" proposait au public de mettre la main à la pâte à l'atelier de l'INFN "La physique dans la rue" (à gauche), ou dans celui de la "Maison de la science" de Stockholm (à droite).

10 plus grands mystères de l'Univers primordial", imaginée par Rolf Landua, le public a appris les résultats d'une enquête effectuée auprès d'éminents scientifiques, et présentés en ordre inversé, à la manière des hit-parades à la télévision. John Ellis et Licia Verde se sont également prêtés à un jeu de questions-réponses, avec toutefois la possibilité de demander l'aide du public.

Le centre de conférences abritait en outre trois



expositions dont les thèmes portaient sur la physique des particules: l'exposition de l'ECFA, celle du CERN et de la Suède et l'exposition d'EIROforum, la collaboration de sept organisations intergouvernementales européennes de recherche. En marge de la conférence, dans divers lieux de plein air et dans des universités de Stockholm, la manifestation "La science dans la ville" a attiré le grand public.

IURN

Alexei Sissakian fête ses 60 ans

Le 14 octobre, Alexei Sissakian, vice-directeur de l'Institut unifié de recherches nucléaires (IURN) de Doubna et membre de plein exercice de l'Académie nationale des sciences d'Arménie, a fêté son 60ème anniversaire.

Né à Moscou, Sissakian a été diplômé de la faculté de physique de l'Université de Moscou en 1968 et a débuté sa carrière au Laboratoire de physique théorique de l'IURN sous la direction de Nikolai Bogolioubov. D'abord chercheur associé, il gravit les échelons pour devenir vice-directeur en 1989. Depuis, il a grandement contribué à améliorer les fondements scientifiques de l'IURN, à transformer l'institut en un centre ouvert à la communauté internationale, à mettre en place une coopération avec des centres de recherche nationaux et mondiaux et à former un personnel scientifique qualifié.

Les activités scientifiques de Sissakian concernent essentiellement la physique des interactions



des particules élémentaires, les méthodes d'approximation et les équations de la théorie quantique des champs, et le problème de la quantification de systèmes à géométrie, symétrie et topologie non banales. Spécialiste reconnu de la

phénoménologie de la production de particules multiples, il a participé activement à l'élaboration de programmes scientifiques et à la réalisation d'expériences avec l'accélérateur U-70 de l'Institut de physique des hautes énergies de Protvino (collaboration chambre à propane de 2 m, "thermalisation", etc.), au Nuclotron de l'IURN, au CERN (DELPHI, ATLAS) et au Laboratoire Fermi (CDF).

Sissakian est professeur à l'Université d'Etat de Moscou et directeur scientifique de la Chambre de physique des particules et des hautes énergies à l'Institut de physique et de technologie de Moscou. Il a été l'un des instigateurs de l'idée de fonder l'International "Dubna" University for Nature, Society and Man. Il est par ailleurs membre de la Commission particules et champs de l'Union internationale de physique pure et appliquée (UIPPA), du Comité européen sur les futurs accélérateurs (ECFA), et de plusieurs conseils spéciaux et comités de rédaction de publications scientifiques.

COLLABORATION

La Turquie passe à la vitesse supérieure en physique des hautes énergies



Les participants à la Conférence UPHUK-2.

La Turquie a le statut d'observateur au CERN depuis 1986. Les physiciens turcs des hautes énergies y ont pris part à de nombreuses expériences et apporté en particulier diverses contributions importantes à l'analyse de CHORUS. Ils collaborent actuellement à la préparation des expériences CMS et ATLAS pour le Grand collisionneur de hadrons LHC; parallèlement, un groupe de physiciens nucléaires prévoit de participer à l'expérience ALICE.

Ce sont là quelques-uns des thèmes qui ont été examinés lors de la deuxième Conférence nationale turque sur les accélérateurs et leurs applications (UPHUK-2), organisée à Ankara en début d'année par la Chambre de commerce d'Ankara et par l'Autorité turque de l'énergie atomique. La Conférence a aussi abordé les perspectives de création d'un ensemble d'accélérateurs turcs (TAC) et les applications médicales ou industrielles potentielles des accélérateurs. Par la suite, un groupe chargé du projet TAC, d'Ankara, s'est rendu au CERN en vue de participer aux travaux de R&D concernant le projet de collisionneur linéaire compact (CLIC).

La communauté turque de physique des hautes énergies formule actuellement des propositions pour renforcer les relations entre la Turquie et le CERN. Cette question a également été discutée lors d'une visite au CERN du président en exercice du Conseil de la recherche scientifique et technique de la Turquie (TUBITAK), Nuket Yetis, et de son vice-président, Omer Cebeci, à l'occasion du 50ème anniversaire du Laboratoire.

LETTRES

Le *Courrier CERN* reçoit avec plaisir les lettres de ses lecteurs (cern.courier@cern.ch), mais se réserve le droit de les éditer.

Des séjours au CERN avec SESAME

J'ai appris avec plaisir que cinq étudiantes des Emirats Arabes Unis avaient fait un séjour au CERN (*Courrier CERN*, octobre 2004, p58). Cette première visite de ressortissants d'un pays membre du Conseil de coopération du Golfe, qui comprend l'Arabie Saoudite, le Bahrein, les Emirats Arabes Unis, le Koweït, le Qatar et le Sultanat d'Oman, revêt une grande importance pour le Moyen-Orient. Il est souhaitable que ces visites d'étudiants et d'enseignants se multiplient.

A l'avenir, il serait plus judicieux que des séjours soient organisés conjointement avec SESAME, le premier centre international de recherche scientifique du Moyen-Orient. Compte tenu des liens officiels qui unissent le CERN et SESAME (*Courrier*

CERN, juillet/août 2003, p8), ces séjours organisés en commun paraissent tout à fait réalisables. Les participants seraient ainsi motivés pour contribuer à SESAME, ce "mini-CERN" du Moyen-Orient. Il serait également nécessaire d'organiser des écoles sur la physique et la technologie des accélérateurs de particules, un domaine qui est souvent absent des programmes universitaires au Moyen-Orient.

L'exemple de la réussite de SESAME montre qu'il est temps de chercher les moyens de répondre au besoin d'une installation régionale en Afrique. La question n'est pas de savoir si l'Afrique a besoin de synchrotrons, mais comment elle pourrait en acquérir. La première étape consisterait à lancer un Programme africain de rayonnement synchrotron (AfSRP) qui aiderait à coordonner la participation africaine à SESAME et à d'autres synchrotrons dans le monde et qui pourrait jouer un rôle décisif dans la création d'installations à rayonnement synchrotron en Afrique: Samin Ahmed Khan, Collège de Technologie de l'information du Moyen-Orient, Oman.

ERRATUM

Dans le numéro d'octobre 2004 du *Courrier CERN*, la légende de la photo illustrant l'article "Comment

la nature sculpte une fractale", à la rubrique Echos de la physique (p17), indique que la côte représentée est celle du nord du Portugal. Il s'agit en fait évidemment de la côte de la Galice en Espagne.

NOUVEAUX PRODUITS

CEDIP Infrared Systems offre dans sa gamme de caméras JADE une option qui quadruple la gamme dynamique, la portant à l'équivalent de 16 bits. Cette option, dite d'exposition multiple, combine plusieurs sous-cadres saisis avec des temps d'exposition variables. En utilisant Composer, un nouveau logiciel, les utilisateurs peuvent rassembler ces sous-cadres en jouant au mieux sur leur taille et ainsi augmenter nettement la gamme dynamique d'ensemble. La nouvelle technique convient particulièrement dans des applications exigeantes comme la mesure des phénomènes thermiques transitoires sur une large gamme de températures.

Pour plus de détails, tél: +33 1 60 3700100, mél: cedip@cedip-infrared.com, ou voir www.cedip-infrared.com.

Integrated Engineering Software (IES)

annonce sa nouvelle version 6.2 de IES IMPORT, un logiciel utilitaire transférable destiné aux utilisateurs qui se servent de machines distinctes pour leurs programmes de CAO et d'IAO d'une part et IES de l'autre. Les logiciels IES se greffent directement sur des logiciels de CAO tels que I-DEAS, Solidworks, ProEngineer, Inventor et Solid Edge, obtenant ainsi une représentation fidèle de formes géométriques complexes. Avec IES IMPORT le dessinateur importe un modèle en 3D provenant d'autres logiciels de modélisation de solides, qu'il peut agrandir, réduire ou faire pivoter pour en vérifier la conformité.

Pour plus de détails, tél: +1 204 632 5636/633-7780, mél: info@integratedsoft.com ou voir www.integratedsoft.com

Sundance, un fournisseur de traitement de signal à hautes performances et de solutions logicielles reconfigurables destinées aux fabricants de systèmes (OEM), a introduit le SMT145. Il s'agit d'une carte porteuse de signal pleinement configurable qui répond aux exigences des fabricants de réseaux étendus et de systèmes de communication à haut débit. Avec son module complémentaire et son architecture d'interface compatible avec les produits Sundance de traitement du signal et les systèmes à circuits intégrés programmables, le SMT145 peut gérer les trains de données à haut débit grâce à son interface fibre optique ou son architecture Infiniband.

Pour plus de détails, mél: SALES@sundance.com ou consulter www.sundance.com.